

27e dim. C 2018 2019 – Hab 1,2...4 ; Ps 94 ; 2 Tim 1,6-14 ; Lc 17,5-10.

Confronté à une situation catastrophique Habacuc appelle au secours le Seigneur. Il pose ainsi un acte de foi. Et le Seigneur lui répond par une vision à mettre par écrit qui annonce un accomplissement impossible et improbable. Cet écrit en appelle donc à la foi des lecteurs. S'ils lisent cet écrit et y croient, ils auront une espérance qui leur fera passer l'épreuve où ils sont plongés.

Selon Jésus si la foi est là, même à très faible dose, l'impossible advient : un arbre déplanté de la terre est replanté en mer. C'est par elle que les uns apportent et les autres reçoivent l'impossible ou l'improbable.

Et Jésus précise les conditions de la foi en racontant une parabole où un esclave est requis au service de la table après une journée de travail. Ainsi la foi n'advient que dans un climat convivial et fraternel.

La convivialité et la fraternité, bien qu'inutiles économiquement, sont donc indispensables à notre salut car l'Évangile ne peut être proposé et reçu que dans un climat convivial et fraternel propice à la foi. Et c'est dans un tel climat que Paul a transmis à Timothée le dépôt de la foi, à savoir l'Évangile, et que perdure leur relation malgré la distance et l'emprisonnement du premier.

Vérifions donc si la convivialité et la fraternité colorent bien nos relations aux autres que ce soit au travail, en nos quartiers et en paroisse. Entendons bien qu'il est impossible d'être un véritable disciple de Jésus, témoin de l'Évangile sans être convivial et fraternel.

Olivier Petit.